



CHAT NOIR!

CABARET DES POETES
ET DES GUEUX

Une création de la **Compagnie Grand Théâtre** Une production **Scènes&Public** Conception et mise en scène **Etienne Luneau** Direction musicale **Joseph Robinne** Avec **Jean Barlerin, Clément Beauvoir, Isabelle Ernoult, Clémentine Lebocey, Etienne Luneau, Malvina Morisseau, Joseph Robinne** Décors **Nicolas Hubert** Création lumières **Arthur Michel**



 les 3 soleils • 4 rue buffon • 84 avignon

RÉSERVATION
04 90 88 27 33

les **3** soleils

15 + **40**

www.les3soleils.fr

Chat Noir !

Cabaret des poètes et des gueux

Conception et mise en scène Etienne Luneau

Direction musicale Joseph Robinne

Avec Jean Barlerin, Clément Beauvoir, Isabelle Ernoult, Clémentine Lebocey, Etienne Luneau, Elsa Robinne ou Malvina Morisseau, Joseph Robinne.

Décors Nicolas Hubert

Création lumières Arthur Michel

Production Compagnie Grand Théâtre, avec le soutien de l'ADAMI, la SPEDIDAM, le CNV, le SNES, DRAC Centre-Val de Loire, L'Echalier, Festiv'en Marche, le Théâtre 13 et le Théâtre de Belleville. Remerciements au Festival de Théâtre de Seilhac et à la Compagnie ACIDU

Contact diffusion

Scène & Public

73 rue de Clignancourt - 75018 Paris

01 45 55 01 40

contact@scene-public.fr

www.scene-public.fr

Contact Compagnie

Tiphaine Vézier,

chargée de production

01 83 72 88 16

admin@legrandtheatre.fr

Présentation



« CE CABARET
est la plus Etonnante, Merveilleuse, Bizarre,
Grandiose, Stupéfiante Vibrante Création des
siècles écoulés sous la Faux du Temps. »

Rodolphe Salis

Le spectacle

Au cabaret du Chat Noir, on chante, on danse, on boit un coup, on joue de la musique, on écrit, on peint, on boit encore un coup... A partir des textes de l'époque, nous plongeons dans cet antre de la poésie et de la désinvolture, haut lieu de la bohème montmartroise de la fin du dix-neuvième siècle, où le facétieux Rodolphe orchestre une bande d'artistes joyeux et dévergondés.

Le Chat Noir ouvre ses portes à Montmartre en 1882, dix ans après la Commune. Tandis que le Sacré-Cœur, étendard de l'ordre moral retrouvé, pousse au-dessus de leurs têtes, une fourmillante faune d'artistes en tous genres se retrouve dans ce cabaret bizarre et merveilleux pour y chérir deux marraines : l'Indépendance et la Fantaisie. Dans cette époque où tintent sourdement les premières alertes d'un conflit mondial, leurs chansons, leurs poèmes et leurs toiles disent le désespoir et la gaieté d'une jeunesse insolente et triomphante. Au Chat Noir, on publie un journal et on crée des spectacles d'ombres dans lesquels s'affirme, avant les dadaïstes et les surréalistes, l'art subtil de se moquer de tout avec une studieuse application : de la morale, de la religion, de la politique, des artistes établis, et surtout de soi-même...

Sept comédiens, tous musiciens et chanteurs, s'emparent de cette matière ancienne qui, à la lueur de leur lampe, s'éclaire d'un éclat neuf et intense. Ils rouvrent pour un soir les portes du vieux cabaret pour y trouver intacte une verve folle : tour à tour et à la fois blagueurs, ironiques, tendres, lyriques, fumistes, anarchistes, réactionnaires, ils abordent tous les genres... sauf le genre ennuyeux.

D'après des textes, poèmes et chansons d'Aristide Bruant, Jean Richepin, Alphonse Allais, Rodolphe Salis, Adolphe Willette, Charles Cros, Stéphane Mallarmé, Edmond Haraucourt, Jules Vallès, Jules Jouy...

Présentation



Les chansons

Les chansons que nous avons choisies sont uniquement des textes de l'époque. Pour certaines, elles ont été mises en musique postérieurement. Certains morceaux sont des poèmes que nous avons mis en musique.

Les arrangements sont pour le piano, l'accordéon, la guitare, la clarinette et les percussions.

Ballade du roi des gueux

(Jean Richepin, Etienne Luneau)

Chanson des cloches de baptême

(Jean Richepin, Georges Brassens)

Madame Arthur

(Paul de Kock)

Rose Blanche

(Aristide Bruant)

L'enterrement de belle-maman

(Aristide Bruant)

A la Bastille

(Aristide Bruant)

Les amis de Monsieur

(Henri Fragson)

Partie carrée chez les Boudin-Bouton

(Sylvano, Boyer)

Les petits pavés

(Maurice Vaucaire, Paul Delmet)

Le grand métingue du Métropolitain

(Maurice Mac-Nab)

La femme du roulier

(Anonyme)

La glu

(Jean Richepin, Georges Fragerolle)

Le temps des crises

(Jules Jouy, Antoine Renard)

Les oiseaux de passage

(Jean Richepin, Georges Brassens)

Autour du Chat Noir

(Aristide Bruant)

Le cabaret du *Chat Noir*, 1881-1897



Le cabaret du *Chat Noir*, créé et animé par Rodolphe Salis, ouvre ses portes sur le Boulevard Rochechouart, au bas de la colline de Montmartre en 1881. Il occupe d'abord un ancien bureau de poste, endroit exigu où la bohème artistique, comme le Tout-Paris, se présente pour entendre des poèmes, des chansons, sous la houlette de son génial bonimenteur. En se distinguant du café concert en vogue à l'époque, le *Chat Noir* devient un lieu de création, de divertissement et de spectacle unique, un véritable conservatoire populaire où s'inventent dans un esprit iconoclaste, de nouvelles formes d'art.

Parmi la faune artistique qui fit du *Chat Noir* un haut lieu de l'esprit montmartrois et un symbole de la bohème de la belle époque, on peut citer quelques spécimens : des interprètes (Aristide Bruant, Yvette Guilbert, Jane Avril...), des poètes (Jean Richepin, Verlaine, Alphonse Allais, Jules Jouy, Maurice Rollinat, Marie Kryszewska...), des musiciens (Erik Satie, Debussy, Georges Fragerolle...), des peintres (Toulouse Lautrec, Adolphe Willette, Henri Rivière...)

Le *Chat Noir* n'est pas simplement un lieu de spectacle, il accueille aussi la rédaction d'un journal hebdomadaire, *Le Chat noir*, où sont déclinés les thèmes de prédilection de la bande : la glorification de la vie montmartroise, la critique des artistes établis, une gourmandise pour le pastiche et la dérision et un goût prononcé pour le médiévalisme. On y publie des poèmes, des chroniques, des textes et aussi des dessins humoristiques et d'actualité, sorte de préfiguration de la bande dessinée actuelle.

Fort de son succès, le cabaret se déplace en 1885 dans un très bel hôtel particulier de la rue de Laval. Dans ces locaux, plus spacieux, Henri Rivière, inspiré par le japonisme très en vogue à l'époque, développe un théâtre d'ombres dont la qualité technique impressionnera le Tout Paris, puis la France et l'Europe entière lors de grandes tournées, annonçant le cinématographe qui n'existait pas encore.

L'aventure ne survivra pas à son principal animateur : après la mort de Rodolphe Salis en 1897, le *Chat Noir* ferme ses portes.

« Le talent, d'où qu'il vienne, quelque forme qu'il revête, est accueilli à portes ouvertes. Le public réuni là juge silencieusement. Il aime l'un, déteste l'autre. Il suffit de se présenter pour être admis. Le public est notre juge en dernier ressort ; il n'y a qu'une Cour de Cassation qu'on appelle la Postérité, mais elle se réunit rarement du vivant de l'auteur. [...] La tribune se dresse, vous y montez, vous parlez, et , en face de vous, directement, en pleine lumière, vous avez le monstre à mille têtes qu'il faut dompter, séduire, et rendre doux... »

Emile Goudeau

Le propos

C'est d'abord une atmosphère que nous voulons raconter : celle d'un endroit où l'on défie les convenances et où l'on transgresse la morale. En dehors, ou plutôt au dessus des soucis de son époque qu'il ne cesse de railler, cet endroit est un petit îlot d'invention et d'innovation d'où s'échappent des fulgurances. A l'image des dadaïstes ou des surréalistes qui les prendront pour modèle, les pensionnaires du *Chat Noir* bousculent et modifient la pensée de leur temps. En racontant l'histoire de ce lieu, nous racontons aussi la bohème de la fin du XIX^{ème} qui, pétrie du romantisme qui a animé le siècle, refuse catégoriquement le naturalisme qui semble vouloir lui succéder, et invente avec désinvolture une autre façon d'écrire, de créer, de penser et de vivre.

C'est donc l'histoire du lieu que nous racontons : sa création, les règles qui le régissent, la rédaction du journal, les opérations de promotion, les campagnes électorales... La vie du lieu est aussi celle de ses habitants. Rodolphe est le maître des lieux et orchestre la bande : il y a Nini qui voudrait bien toucher son salaire, Maurice qui pianote en regardant les jambes des filles, Marie qui vit sa vie à côté, Jules qui boit les verres qu'il n'écrit pas, Aristide qui conteste l'autorité de Rodolphe et Yvette qui menace de rejoindre le Moulin Rouge... Leurs relations, leur rivalité, leur complicité, leurs amours, leurs disputes... sont la chair de notre spectacle.

Mais Montmartre, c'est aussi l'endroit où la Commune a été réprimée dans le sang quelques années auparavant. Le Sacré-Cœur, sorte de monument expiatoire, qui est en construction sur les hauteurs de la butte, pèse comme une sourde menace sur les têtes des pensionnaires du *Chat Noir* : menace d'un nouvel ordre moral, menace d'un populisme politique, menace d'un conflit mondial en gestation...

Notre spectacle est cette grande fête échevelée qui, au milieu de l'insouciance générale, laisse présager le drame et palpite d'une certaine inquiétude à laquelle le seul remède est une ardeur plus grande encore à la fête.



La forme

Pour construire le spectacle, nous nous sommes servis des modes d'expression propres au *Chat Noir* : les chansons bien sûr, mais aussi les textes des auteurs qui fréquentaient le cabaret, les articles du journal, le récit des anecdotes, les commentaires sur des peintures ou des dessins, les affiches électorales... et le théâtre d'ombres qui a fait la réputation du *Chat Noir* et qui nous permet de conclure notre fable. Nous avons aussi recueilli d'autres textes de l'époque : des discours politiques, des prêches, des articles... Autant que possible, nous avons voulu utiliser la matière de l'époque. Le travail a consisté à articuler toute cette matière autour des enjeux narratifs.

La forme de cabaret est idéale pour raconter tout cela de manière impressionniste : sans s'attarder sur des détails circonstanciels, nous passons d'un évènement, d'un ton, d'une ambiance à une autre avec fluidité et simplicité. Nous avons construit le spectacle comme une succession de numéros : des chansons, des danses, des bagarres, des moments orchestraux, des morceaux de virtuosité donnent le rythme et l'élan du spectacle. Le paysage que nous peignons est plein de nuances qui se mêlent et se répondent l'une l'autre. Le spectacle va de même : les numéros s'additionnent, et se modifient à la lumière de l'ensemble qu'ils composent.

Un travail orchestral

Dès le début du projet, nous tenions à ce que tous les comédiens chantent et jouent d'un instrument. Avec de petites choses, des arrangements dans la couleur de l'époque, des gammes debussyennes et des accords satiens, nous avons commencé à constituer un groupe. Le piano domine notre orchestre et il est soutenu par la clarinette, la guitare, l'accordéon et par des percussions. L'idée principale est de faire la part belle à l'interprétation de la chanson pour que s'en dégage une atmosphère.

Ce travail musical a créé sur le plateau une singulière manière d'être ensemble, une écoute et une densité à la fois joyeuses et intrigantes. C'est cet esprit que nous avons tenté de conserver pendant tout le reste du travail. Si bien que les équilibres ont été trouvés sur le plateau de manière assez musicale : comme dans un orchestre, la partition de chacun s'est modifiée à mesure que celle des autres s'écrivait. Le travail de metteur en scène a consisté à « accorder » les comédiens ensemble, à définir au fur et à mesure du travail le ton sur lequel nous jouions ensemble.

Les rôles

Les rôles ont été créés par chacun des comédiens : nous nous sommes d'abord choisis des personnages de l'époque comme figures tutélaires et nous y avons mêlé notre nature et notre invention. Notre intention n'était pas d'incarner un artiste particulier du *Chat Noir* mais de faire connaissance avec lui, avec eux, pour en dégager une identité assez forte dont on puisse s'emparer, dont on puisse se vêtir. Des personnages dont nous nous sommes inspirés, nous avons tout de même gardé le prénom, comme pour se rappeler que ces rôles, si proches de nous, vont un peu au-delà et que c'est cet au-delà que nous voulons sans cesse questionner dans le spectacle.

L'espace

L'espace est le cabaret du *Chat Noir* et plus particulièrement le premier, celui du Boulevard Rochechouart. Il est décrit par les chroniqueurs comme un endroit plutôt exigu, au mobilier modeste, où une petite estrade sert de scène et où les tableaux des peintres du lieu côtoient au mur des objets hétéroclites d'inspiration moyenâgeuse. Sans chercher à le reconstituer, nous nous en sommes inspirés : les instruments en bric-à-brac occupent le centre du plateau et le décor du cabaret se construit autour d'eux avec des objets simples (cageots, planches, chaises, tables...). De la même façon qu'au *Chat Noir*, le moindre bibelot était supposé avoir appartenu à Charlemagne, les objets prennent sur le plateau des sens outrés : deux planches deviennent la Sainte-Croix, trois cageots posés les uns sur les autres deviennent une barricade, un tapis devient une scène, une nappe devient un théâtre d'ombres...

L'équipe



Etienne Luneau, comédien (rôle de Jules) et metteur en scène

Il participe à la création de la Compagnie Grand Théâtre et en assure aujourd'hui la co-direction. Il joue dans plusieurs de ses spectacles, écrit et met en scène *L'Odyssee ou la folle conférence du Professeur Larimbart* en 2012 et *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*, créé en 2013 au Panthéon. Dernièrement, il a dirigé la création de *L'affaire Calas* à partir de Voltaire, présentée notamment au Festival Off d'Avignon 2016. En 2013, il travaille avec le Théâtre du Lamparo, compagnie dirigée par Sylvie Caillaud. La même année il rejoint l'équipe de *La bande du Tabou*, où il joue les rôles de Gainsbourg, Sartre ou Prévert. Depuis 2007, il chante les chansons qu'il écrit, accompagné au piano par Joseph Robinne. Il crée plusieurs spectacles de chansons au sein de la Compagnie Fondamentale, qu'il présente notamment au Festival Off d'Avignon 2011, et est récompensé par plusieurs prix (Prix du Festival de chansons françaises de Savigny-sur-Orge, Prix du Festival Chansons de paroles, Aide Paris Jeunes Talents). Entre 2005 et 2008, il suit les cours de Daniel Berlioux au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris où il est entré après des études d'ingénieur en travaux publics.



Joseph Robinne, musicien (rôle de Maurice) et directeur musical

Après une formation au piano auprès de Loïc Pierre (fondateur de *Mikrokosmos*, chœur international), il intègre en 2000 l'*Ecole Music Hall* de Toulouse puis la Bill Evans piano academy de Paris. Depuis 2007, il multiplie les expériences sur la scène parisienne (Duc des Lombards, La Flèche d'Or, La Maroquinerie...) aux côtés de Benjamin Siksou (jazz), *Les Sarah Connor's*, *Les Mercenaries* (rock), Saïd Mesnaoui (transe gnawa), Etienne Luneau, Nicolas Reggiani (chanson française). Il est aussi musicien pour le théâtre, la danse et les films muets (piano, accordéon, percussions) avec le Théâtre du Lamparo, la Compagnie La Boite du Souffleur... et se produit également en solo dans un spectacle où il mêle compositions, standards de jazz et improvisations. En 2013, c'est lui qui assure la direction musicale du spectacle de la Compagnie Grand Théâtre sur le Baron de *Münchhausen*. En 2016, il participe à la création de *L'enfant d'éléphant* d'après Rudyard Kipling au sein de la compagnie.



Nicolas Hubert, décorateur

Accessoiriste, décorateur-constructeur, et régisseur plateau. Il a commencé comme sculpteur en 2005 avec les scénographes Gilone Brun (*Les Baigneuses*) et Goury (*Les Placebos de l'histoire*). Il intègre jusqu'en 2014 le Théâtre du Lamparo, théâtre itinérant sous chapiteau proposant répertoire et créations, dont *Le Kolobok enchanté / Petit Peuple Mange / L'ange qui chante*. Il rejoint en 2011 les Antliacastes, compagnie marionnettique atypique et foisonnante : *Le Vieux de la montagne / The Acting Bug, un cirque de puces / Here lies Shakespeare / La Valse des Hommelettes*. Il fait partie de la Compagnie Grand Théâtre depuis sa création. Il conçoit, fabrique et déniche aussi pour des collaborations créatives hors du champ du spectacle vivant.



Clément Beauvoir, comédien (rôle de Rodolphe)

Il suit une formation à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. A partir de 2010, avec la Compagnie Le Studio, il joue dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau mis en scène par H. Van der Meulen ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par Laurent Serrano ; *Lorenzaccio* de Musset, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Les Tortues viennent toutes seules* de Denise Bonal et *Crime, crime, crime* (cabaret) sous la direction de J.-L. Martin Barbaz. Il travaille également depuis 2010 avec la Compagnie Poètes et Astronautes (*Le Sicilien* de Molière, *La Main leste* de Labiche, *127 bd Saint-Germain* - cabaret). Il rejoint la Compagnie Grand Théâtre en 2012 pour la double création autour des aventures du Baron de Münchhausen et joue également dans *L'affaire Calas*. En 2016, il participe à la création de *L'enfant d'éléphant* d'après Rudyard Kipling au sein de la compagnie.

L'équipe



Jean Barlerin, comédien (rôle d'Aristide)

Ingénieur en informatique jusqu'en 2005, il intègre ensuite l'école Claude Mathieu et crée en 2008 la Compagnie La Boîte du Souffleur. Il met en scène *Le Misanthrope et l'Auvergnat* de Labiche. Il travaille aussi avec le Pans d'Arts Théâtre et le Théâtre Taraxacum. En 2011, il joue sous la direction d'A. Dupuis-Hepner dans *Variation sur la mort* de J. Fosse et rejoint la Compagnie Guépard Echappée pour *L'histoire du Dindon* qu'il joue en 2013 au Théâtre 13. Au sein de la Compagnie Grand Théâtre, il est le Baron dans *Münchhausen* et le Professeur Larimbart, dans le spectacle sur l'Odysée.



Isabelle Ernoult, comédienne (rôle de Nini)

Après 3 ans de formation au conservatoire du centre et du 11^{ème} arrondissement, elle intègre en 2008 l'école du Studio d'Asnières puis, en 2010, le Centre de Formation d'Apprentis du Studio d'Asnières. Elle participe à plusieurs stages de théâtre, notamment l'ARIA en Corse. Parallèlement, elle joue dans *Independence* de Lee Blessing, *Domage que ce soit une putain* de John Ford, elle rejoint la Compagnie Grand Théâtre en 2008, pour *Armand Gatti, est-ce un nom d'arbre?* puis en 2010 pour la nouvelle distribution des spectacles *Les Contes de l'impasse Rosette* et *Candide*. Au sein de la compagnie, elle crée en 2015 un spectacle pour le Jeune Public à partir du *Déjeuner de la petite ogresse* d'Anaïs Vaugelade.



Clémentine Lebocey, comédienne (rôle d'Yvette)

Caennaise d'origine, elle suit une formation de comédienne à l'Actéa de Caen avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure d'Art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne (2008-2011). Elle prend notamment des cours à l'ENS de Lyon, obtient une licence en Lettres et Arts du Spectacle, et commence le chant lyrique aux côtés de Myriam Djemour. Portant un grand intérêt au théâtre contemporain, et au travail avec les auteurs vivants, elle intègre le Comité de lecteurs du Jeune Théâtre National (2011) et le collectif de lecteurs A Mots Découverts (2015). Pour la saison 2016-2017, elle poursuit sa collaboration avec Gilles Granouillet dans le spectacle *Poucet pour les Grands*. Également chanteuse, elle travaille avec l'Equipe des Cabarettistes, coordonnée par Matila Malliarakis. Leur compagnie, associée au Théâtre de l'Opprimé pour la saison 2016-2017, y présentera trois cabarets et deux Festivals (janvier et juin 2017). De Septembre à Novembre 2016, elle joue au Studio Hébertot de Paris, le spectacle *Anquetil tout seul*. Il s'agit d'une adaptation du roman de Paul Fournel mise en scène par Roland Guenoun. Le spectacle a reçu le prix ADAMI 2^{ème} Acte. Une tournée en France, au Liban et à Avignon est en cours en préparation pour 2016-2017.



Malvina Morriseau, comédienne (rôle de Marie, en alternance)

Après quatre ans d'études au conservatoire du 11^{ème} arrondissement de Paris, elle intègre l'école du TNS en 2008. En 2011, elle participe à la reprise de *Et la nuit sera calme* de K. Keiss, dans la mise en scène d'Amélie Enon (TNS, Théâtre de la Bas Ile, Nest-CDN de Thionville). Parallèlement elle fonde avec des artistes de sa promotion le collectif *Notre Cairn* et joue sous la direction de C. Zevaco dans *Sur la grand-route* d'A. Tchekhov en 2012. En 2013 elle joue dans *Sophonisbe et La mort de Pompée* de P. Corneille, mis en scène B. Jaques-Wajeman (Théâtre de la Ville à Paris, puis tournée) et effectue un stage de mise en scène avec Jean-Yves Ruf. En 2014, elle retrouve le collectif *Notre Cairn* et met en scène *La noce* de B. Brecht. Elle participe également à la création d'un spectacle jeune public, *L'histoire de Déméter et Perséphone*. La même année, elle rejoint l'équipe des Cabarettistes et chante dans plusieurs de leurs créations. Depuis 2015, elle met en scène *Le Petit Hérisson qui Circule dans le Corps des Femmes* et organise avec d'autres artistes divers événements culturels à bord de la Peniche Adélaïde à Paris.



Elsa Robinne, comédienne (rôle de Marie, en alternance)

Co-directrice de la Compagnie Grand Théâtre, elle participe à la plupart de ses créations en tant que comédienne et met en scène *Münchhausen, le feuilleton* en 2012, créé aux 3 baudets. Elle obtient le prix du public au Concours 2013 des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 avec *Münchhausen, mensonge collectif*. En 2014, elle dirige la création de *La Grande Brouille*, spectacle Jeune Public. En 2012, elle travaille avec le Théâtre du Lamparo, en Région Centre. Elle suit en 2011 une formation de danse avec A. Boulanger, participe à sa création *Swan Lack* (festival « Faits d'hiver », fév. 2013) et monte en duo avec lui *Mo* de Louis Calaferte en 2014. Elle termine son Master d'arts du spectacle sur « L'autorité en jeu » en 2008 à l'Université Paris 8. Parallèlement, elle a suivi quatre ans de cours aux conservatoires des 10^{ème} (J.-L. Bihoreau) et 9^{ème} (A. Denieul) arrondissements de Paris ainsi que de nombreux stages (dont l'ARIA en Corse avec R. Renucci, 2003).

La Compagnie Grand Théâtre



La Compagnie Grand Théâtre réunit une vingtaine de personnes : des comédiens, musiciens, auteurs, et metteurs en scène ainsi qu'une équipe administrative et une équipe technique partageant la même conception d'un théâtre vivant et accessible. Elle est dirigée par Etienne Luneau et Elsa Robinne, tous deux comédiens, auteurs et metteurs en scène.

Notre idée du théâtre se fonde sur le plaisir du jeu et de la parole. La plupart de nos spectacles sont des créations dans lesquels l'identité de l'équipe forge celle du spectacle. Travailler de cette manière, c'est-à-dire en considérant chacun comme créateur, a développé des envies et des talents au sein de la troupe. Ainsi nombre de comédiens sont également auteurs, chanteurs, musiciens, metteurs en scène ou même décorateurs.

Nos projets sont de natures très différentes : il y a des spectacles autour de grandes œuvres de la littérature, des créations, des textes d'auteur... Il s'en dégage cependant un ton commun qui peut être incomplètement qualifié de burlesque et poétique. Avec toute la panoplie de nuances qui colorent ces deux adjectifs...

Elle doit sa force et sa vitalité à la générosité de tous ceux qui ont fait partie de son histoire : artistes et amis, la DRAC et la Région Centre-Val de Loire, L'Echalier, La Parole Errante, La Ligue de l'enseignement de Paris, Le Théâtre 13, Le Théâtre de l'Echangeur, Confluence, Le 104, le CND de Pantin, L'Abbaye de Noirlac, Le CCAC d'Issoudun, la commune de Chateaumeillant...

Depuis 2007, notre compagnie sillonne la France et l'étranger pour présenter ses spectacles dans les théâtres, les festivals et les établissements scolaires. Basée à Montreuil, la compagnie implante son siège social dans l'Indre au cours de l'année 2014 afin de favoriser ses relations avec les institutions et les structures de la Région Centre.

Nos dernières créations

- > *L'affaire Calas*, d'après Voltaire (mise en scène d'Etienne Luneau)
- > *Quand la voix parle haut*, d'après Victor Hugo (mise en scène de Jean Barlerin, Odile Ernoult et Etienne Luneau)

En cours de production

- > *Œuf, Génération ab ovo*, d'après l'Encyclopédie (mise en scène d'Elsa Robinne, Malvina Morisseau et Léon Bonnaffé)
- > *Provocation à la désobéissance*, d'après *Le Déserteur* de Maurienne (mise en scène d'Etienne Luneau)



Compagnie Grand Théâtre
SIRET : 501 188 742 000 40 — APE : 9001Z
N° licence entrepreneur : 2 - 1104386
Siège social : 3 route de Vigoux, 36170 Parnac
Adresse de correspondance :
24 rue Davoust 93500 Pantin
Téléphone : 06 08 22 84 73
Mail : info@legrandtheatre.fr